

Ericsson lève 370 M\$ pour la 5G

Le géant suédois Ericsson veut accélérer la recherche sur la 5G. Il a ainsi levé 370 M\$ pour financer la R&D sur les réseaux mobiles et l'IoT. L'équipementier prévoit le déploiement de la 5G dès 2020. À partir de 2023, 1 milliard de personnes pourraient en bénéficier, soit 20 % de la population mondiale. Les responsables de la société affirment compter déjà 38 opérateurs de télécommunications parmi leurs alliés, à l'instar de Deutsche Telekom en Allemagne, de Verizon aux États-Unis ou d'Orange, Bouygues Telecom et Altice en France.

Red Hat vise les 3 Md\$ de CA

Après avoir été le premier éditeur open source à générer 1 Md\$ de chiffre d'affaires en 2012, puis 2 Md\$ en 2016, l'entreprise pourrait passer la barre des 3 Md\$ à la fin de son exercice fiscal en cours. C'est du moins ce qu'elle a affirmé après la publication des résultats de son 3^e trimestre. Au cours de cette période, Red Hat a affiché un chiffre d'affaires en hausse de 22 %, à 748 M\$.

Opera propose le NoCoin

Le navigateur Opera a inséré une fonctionnalité « anti-mining » de cryptomonnaies nommée NoCoin dans sa dernière version bêta. Ce service empêche l'exécution d'un script tel que Coinhive, chargé de miner de la crypto-monnaie et qui permet d'engranger des Bitcoins ou toute autre monnaie de ce type sans frais, en utilisant les machines d'autres utilisateurs à leur insu. Avec Opera 50, la future version du navigateur, il suffira d'activer la fonctionnalité NoCoin pour que les pages qui chargent un tel bot soient bloquées.

OPEN SOURCE

L'alternative PostgreSQL poussée par les grands comptes

Les grandes entreprises envisagent sérieusement les alternatives open source pour remplacer leurs SGBD propriétaires. Une nouvelle étape vient d'être franchie avec la mise en ligne d'outils de migration et une demande faite aux éditeurs de logiciels de supporter PostgreSQL.

Créé fin 2016, le Groupe de travail inter-entreprises (PGGTIE) de la communauté française de PostgreSQL compte aujourd'hui une vingtaine de grandes sociétés, dont Météo France, SNCF, EDF ou encore Carrefour. Classiquement, il promeut l'adoption de la base de données open source. Dans un contexte de tensions avec Oracle, et en résonance avec le Cigref, il est monté d'un cran dans ses actions. Tenant à jour la liste des éditeurs de progiciels qui supportent la base de données libre, le PGGTIE a profité du salon Paris Open Source Summit 2017, en décembre dernier, pour publier une lettre ouverte demandant à ceux qui ne respectent pas cette exigence de « prendre les premières mesures menant à une certification adéquate de PostgreSQL s'ils veulent avoir l'assurance que nous continuerons à utiliser leurs logiciels dans le futur ».

Vice-président de l'association PostgreSQLFr et porte parole du groupe de travail, Simon Clavier précise que cette demande recouvre une réalité du terrain. Par ailleurs chargé de la stratégie open



« Nous demandons aux éditeurs de progiciels de prendre les premières mesures menant à une certification adéquate de PostgreSQL »

Simon Clavier, vice-président de l'association PostgreSQLFr et chargé de la stratégie open source à la SNCF.

source à la SNCF, il témoigne ainsi que 20% des applications de la SNCF sont d'ores et déjà basées sur PostgreSQL.

Parallèlement à cette initiative, plusieurs membres du PGGTIE ont travaillé sur des outils facilitant la migration de bases de données propriétaires vers cette alternative open source. Sans surprise, les deux premiers projets, versés à la communauté et disponibles sur Github, visent à faciliter la migration d'Oracle vers PostgreSQL. Baptisé Ora2pg, le premier analyse les bases de données Oracle, en extrait la structure et génère le SQL chargé de créer la

base libre *ad hoc*. Le second, Code2pg, a été développé et versé à la communauté par la Société Générale. Une démarche qui s'inscrit dans sa stratégie open source globale (voir page 63). Code2pg analyse le code Oracle présent dans les bases de données — notamment les procédures stockées —, identifie ce qui nécessite une migration vers PostgreSQL, génère la documentation adéquate, et estime la charge de développement en jours/hommes. Quelques initiatives concrètes qui rendent encore plus crédible l'alternative PostgreSQL. ~

Patrick Brébion

ORACLE REVOIT SA RELATION CLIENT

En France, le 5^e marché de l'éditeur dans le monde en termes de revenus, Oracle a nommé à l'automne dernier un nouveau dirigeant, Gérald Karsenti. Parmi ses challenges : rétablir un rapport quelque peu (dis)tentu avec les clients, et poursuivre la migration de l'éditeur vers un modèle « tout cloud ». Si les nouvelles offres commerciales, notamment « Database as a service » et l'offre « at Customer », comme la souplesse dans le licencing répondent à de

réels besoins, plusieurs pierres d'achoppement demeurent. « Nos équipes commerciales vont travailler avec chaque client », a souligné Gérald Karsenti lors d'une conférence de presse en novembre. Mais sur la question des contrats, « les versions "standard" continuent d'être la règle », a-t-il reconnu. Un point sensible notamment parce que les contrats ne sont pas adaptés aux besoins spécifiques de chaque client et restent de droit anglo-saxon.